

ENJEUX-SUISSE

Mercredi 23 avril 2008

COMMERCE EXTÉRIEUR -**Les exportateurs suisses profitent de leurs positionnements opportuns**

La balance commerciale helvétique atteint 3,8 milliards de francs au premier trimestre 2008, soit le deuxième solde le plus élevé de son existence.

servan peca

L'économie suisse affiche un visage convaincant. Même si, de prime abord, les chiffres de la balance commerciale paraissent mitigés. «Soyons indulgents! Les exportations souffrent de la comparaison avec l'exceptionnel premier trimestre 2007», a souligné Sébastien Dupré, économiste à l'administration fédérale des douanes. En effet, grâce à une dépendance moindre aux variations de la consommation américaine, l'industrie exportatrice suisse continue de montrer une solidité remarquable. En terme nominal, les entreprises exportatrices ont augmenté leurs chiffres d'affaires de 3,6% annuellement, à 50 milliards de francs, au premier trimestre. Ceux-ci indiquent par contre un clair fléchissement de leur croissance par rapport à la même période de l'année dernière (+12,6%). Cette évolution ne surprend pas outre mesure Enrico Bolzani, économiste à la banque Syz: «La Suisse n'est pas isolée, un ralentissement était attendu. Mais, grâce à son exposition opportune, le pays se montre particulièrement résistant.» La diversification des régions s'avère favorable

Les exportateurs profitent, en effet, d'un appétit tenace pour leurs produits, tant au sein des marchés émergents (+7,8% annuel au premier trimestre 2008) que dans les pays en transition (+26% en Chine et +18,2% en Russie). En Europe, les partenaires économiques historiques du pays demeurent parmi les mieux lotis. L'Allemagne (+6%), la France (+2,5%), ou encore la Belgique (+18,6%) restent de fidèles demandeurs. Les exportations outre-Atlantique ont par contre considérablement marqué le pas (-20,2% au Canada et -5,5% aux Etats-Unis). «Cette saine diversification offre davantage de marge de manœuvre face au scénario d'une récession américaine», conclut Enrico Bolzani. En plus de ses canaux commerciaux favorables, l'industrie helvétique a un second atout dans sa manche: les principaux domaines d'activités de ses sociétés exportatrices.

Les secteurs de positionnement se montrent résistants

Les secteurs de l'alimentation, de la pharma et de l'horlogerie restent en effet les principaux moteurs de l'économie du pays, même si ce dernier a quelque peu marqué le pas au mois de mars (lire ci-dessous). Dans une telle situation de marché, les valeurs défensives sont à même de la porter à bout de bras. Roland Duss, chef économiste à la banque Gonet, relève un fait plus singulier: «Les machines et l'électronique – des valeurs cycliques – affichent de belles performances. Et d'expliquer: «Leurs ventes sont soutenues par la forte demande en infrastructures en provenance des pays émergents et de l'industrie du pétrole». Soutenues par une flambée des produits énergétiques (+35,2%) essentiellement due au renchérissement, les importations ont, quant à elles, augmenté de 2,7% à 4,62 milliards de francs au premier trimestre. Si quelques indicateurs avancés, dont le baromètre conjoncturel du Kof, laissent augurer un avenir proche plus incertain (1,54 en mars contre 1,66 en février), l'état du commerce extérieur rassure. Jusqu'ici, la conjoncture suisse ne souffre que peu des turbulences. Son positionnement, tant géographique que sectoriel, arbore le profil idéal.

La croissance de l'horlogerie a atteint 13,1% au 1er trimestre

La croissance de l'industrie horlogère suisse a marqué une pause au mois de mars pour des raisons techniques. Les exportations ont progressé de seulement 0,5% par rapport au même mois de l'année précédente, lequel comportait cependant trois jours ouvrables de plus. Par rapport au premier trimestre de l'année précédente, les exportations ont augmenté en valeur de 13,1% de janvier à mars 2008, a indiqué mardi la Fédération horlogère suisse (FH). Les ventes à l'étranger ont atteint 3,784 milliards de francs, contre 3,344 milliards au premier trimestre de l'année passée. Pour le seul mois de mars, l'écart de trois jours en terme d'activité peut représenter jusqu'à 15% de chiffre d'affaires en moins, a estimé la FH dans son relevé mensuel. En mars 2008, les exportations se sont élevées à 1,24 milliard de francs. Selon la FH, un effet de base important a joué aussi son rôle dans l'accalmie observée le mois dernier. En effet, le taux de croissance des exportations avait bondi de plus de 20% en mars 2007 et mars 2006. Exprimée en rythme annuel, la progression des affaires restait toutefois dans la moyenne de 15% à fin mars 2008. Par rapport au même mois de l'année précédente, les exportations de montres en or en particulier ont marqué le coup au mois de mars, avec un chiffre d'affaires en recul de 2,5% à 336,1 millions de francs. Les ventes de montres en acier ont en revanche soutenu la croissance, avec une progression de 1,5% à 492,8 millions. En mars, les exportations ont diminué vers les deux principaux acheteurs de produits horlogers, à savoir les Etats-Unis et Hong Kong. Le recul est marqué aux Etats-Unis (-14,7% à 171,0 millions de francs), alors que seules les raisons techniques invoquées par la FH ont pesé dans le cas de Hong Kong (-2,5% à 198,1 millions). L'écoulement de produits horlogers vers le Japon a aussi reculé (-22,5% à 81,0 millions). De fortes progressions approchant les 40% ont été observées pour la Chine, Singapour et les Emirats arabes unis. - (afp)